

des Princes &c. Janvier 1711. 13
tion dans les trois Evêchez ; mais à la vûe de
quelques Regimens François, assemblés par
Mr. d'Imecourt sur la frontiere du Duché
de Luxembourg, le Sr. Abbadie rebroussa
chemin. D'autres détachemens tenterent de
surprendre Ypres, & ensuite Charleroi ; mais
ayant trouvé les Gouverneurs de ces deux
Places sous les armes, le projet échoûa.

VI. Les deux Armées sur le Rhin ont pas- *En Alle-*
sé la Campagne à s'observer l'une & l'autre : *magne.*
celle de France passa le Rhin, pour y consom-
mer les fourages, afin de conserver ceux d'Al-
sace, & laisser aux peuples la liberté de faire
leur moisson tranquillement ; les Imperiaux
laissent les François pendant plus de six se-
maines vivre aux dépens de leur Païs. On étoit
déjà dans le fort de la Canicule, lorsque l'Ar-
mée Imperiale passa aussi le Rhin, publiant
qu'elle alloit faire quelque entreprise d'éclat
en Alsace : mais ses menaces se bornerent à al-
ler camper à la vûe des Lignes de Lauter-
bourg, sans oser les attaquer : le Général
Groënsfeldt, subordonné aux ordres du Prin-
ce Eugene, crut d'avoir assez fait pour le
bien de l'Empire, d'avoir attendu dans ce
Camp la nouvelle de la prise de Bethune &
d'Aire, après quoi il a renvoyé son Armée
hyverner en Allemagne.

En Hongrie les troupes Imperiales ont pris
Nehusel après un blocus de près de six
mois. Tous les temperamens que l'Empe-
reur a pû prendre, pour ramener les Hon-
grois à la soumission, n'ont abouti à rien :
les anciennes difficultez restent toujours in-
décises : la Noblesse Hongroise Confédérée
continuë à demander le rétablissement de ses
privileges